

## Christine Angot invitée à « venir accompagner un bénévole » en soins palliatifs

Par Loup Besmond de Senneville, le 26/4/2018 à 11h52

La Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (Sfap) a répondu mercredi 25 avril à la chroniqueuse de l'émission « On n'est pas couché », qui avait qualifié les bénévoles en soins palliatifs de « catholiques intégristes »



*« C'est de la vie et de la mort d'hommes et de femmes qu'il est question, Madame. De*

*leurs jours et de leurs nuits de vivants dont on ne peut jouer avec des mots, un micro et un pauvre audimat.* » La Société française d'accompagnement et de soins palliatifs (Sfap) a adressé mercredi 25 avril une réponse très ferme à l'écrivaine Christine Angot, après une chronique diffusée samedi 21 avril sur France 2, dans l'émission « On n'est pas couché ».

Interrogeant Jean-Luc Romero, le président de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité, la chroniqueuse y critiquait très sévèrement les bénévoles en soins palliatifs, et plus particulièrement ceux de la fédération Jusqu'à la mort accompagner la vie (Jalmalv). « *Ce sont des catholiques intégristes* » constitués en « *lobby* » faisant « *intrusion* » dans la vie des malades avec la complicité des médecins, accusait alors Christine Angot. Jalmalv a, depuis, introduit une saisine auprès du CSA.

### Les vrais visages des soins palliatifs

« *Vos propos sans mesure ont gravement offensé tous ceux qui prennent soin et accompagnent les personnes malades et leurs proches* », répond la Sfap, qui fédère 350 associations d'accompagnement, fédérées ou indépendantes, rassemblant plus de 25 000 membres. Ces propos, poursuivent les professionnels des soins palliatifs, « *ont offensé une certaine idée de l'homme, capable de donner bien plus qu'il n'a et de recevoir bien plus qu'il ne pensait manquer, d'un homme désireux de relation avec l'autre tout au long de la vie.* »

Les représentants des associations de bénévoles d'accompagnement invitent Christine Angot à « *venir accompagner un bénévole pendant quelques heures* ». « *Venez, nous vous accueillerons. Alors, nous pourrons parler.* »

Loup Besmond de Senneville